



La lettre

Printemps 2003 - N°15.

EDITORIAL

Le Théâtre de Jade se prépare à aborder une nouvelle saison. Pour ce faire, nous continuons à créer des pièces de théâtre forum qui répondent aux questions qui se posent dans l'actualité de notre société. Deux thèmes majeurs seront abordés dans les nouvelles pièces : le rôle de l'argent et la question du respect entre garçons et filles.

Nous avons fait, ce trimestre, une nouvelle expérience : nous avons joué *SOUEN FU*, *L'ÉCOLE DE LA VÉRITÉ DU VENT* pour des classes de CM1 et CM2. Ces représentations ont été mises en place par le Conseil Municipal d'Enfants de Bourgoin Jallieu. Nous remercions l'équipe municipale pour la confiance dont elle a fait preuve à notre égard à cette occasion.

Enfin, nous vous informons qu'après plusieurs années de collaboration, où elle s'est chargée de l'administration de la compagnie et de la réalisation des costumes, Geneviève Humbert nous quitte.

Nous lui souhaitons bon vent pour ses futurs projets et nous sommes heureux d'accueillir François Clamart qui répondra désormais à vos questions et se chargera à son tour d'administrer le Théâtre de Jade.

Cécile DEMUR

L'EFFET DOMINO et LAISSE TOMBER : deux nouvelles pièces au répertoire du Théâtre de Jade pour la saison 2003-2004

L'EFFET DOMINO :

Ce spectacle forum propose une réflexion sur les arrangements que l'on peut être amené à faire avec soi-même, sa conscience, la loi. L'argent est dans cette pièce un agent de corruption des relations affectives, familiales et entraîne ruptures de loyauté et petites ou grandes trahisons.

L'EFFET DOMINO : aucun n'y échappe, adolescent ou adulte, une fois que la barrière morale a cédé.

L'EFFET DOMINO ou les petits ruisseaux qui constituent les grands fleuves de l'économie souterraine.

Cette pièce sera créée le 23 mai 2003 à la Maison de quartier Saint-Exupéry à Viry Chatillon sous le titre : « La débrouille ». Elle est le résultat du travail d'atelier mené avec les habitants du quartier des Coteaux de l'Orge sous l'égide de la MIPOP (Maison pour l'Innovation Pédagogique et l'Orientation Professionnelle) et de l'association Ressources autour de ce thème.

Cette notion de « débrouille » nous intéressait à cause de son ambiguïté même. Se débrouiller, c'est aller vers plus d'autonomie, faire avec ce qu'on a, être inventif, ingénieux, mais c'est aussi tricher, jouer avec les règles, avec soi-même, avec la loi.

Nous avons mené des ateliers d'expression et de jeu avec des travailleurs sociaux, des collégiens de classe de 3^{ème} et des usagers de la Maison de Quartier. Au cours de ces ateliers les participants ont joué des situations de « débrouille » : débrouille professionnelle des travailleurs sociaux avec certains usagers, débrouille des adolescents pour obtenir de leurs parents ce qu'ils veulent, débrouille des parents vis à vis des adolescents.

La pièce écrite et mise en scène par Lorette Cordrie reprend certaines de ces situations et les organise dans une fiction. Elle les met à distance en plaçant l'histoire dans une Chine de légende, approximativement au début du siècle.

L'EFFET DOMINO est un spectacle forum destiné aussi bien aux adultes qu'aux adolescents. Dans sa partie improvisée, il permettra un échange et un

dialogue entre générations sur les questions éthiques liées à cette notion de « débrouille ». Jusqu'où peut-on aller dans les petits arrangements avec soi-même, avec les autres, avec la loi ? A quels renoncements, à quelles trahisons peut entraîner l'attrait de l'argent ?

L'HISTOIRE :

Chuan a dix-sept ans. Il est amoureux de Poisson Doré, jeune femme qui fume l'opium et aime l'argent. Il est prêt à tout pour Poisson Doré : vendre de l'opium, trahir la confiance de sa mère. Chunning, sa mère, que l'on pourrait croire toute droiture et honnêteté, a elle aussi, quelques petits secrets à cacher à son fils. L'un et l'autre vont se trouver pris dans la spirale des petits arrangements et des trafics de M Long, jusqu'à accepter d'agir totalement à l'encontre des principes vertueux de Chunning. Marushka, exilée d'origine russe, doit beaucoup à Chunning, mais elle aussi finira par la trahir pour une paire de boucles d'oreilles. Quant à Poisson Doré, l'amie de Chuan, son amour ne résistera pas à la disparition de l'argent dont elle a besoin pour acheter sa dose d'opium...

Lequel de ces personnages est susceptible de stopper le mouvement et de remettre les choses et les relations en ordre ? Au public de décider et de tester ses idées sur la question.

LAISSE TOMBER !

Après avoir, pendant des années, proposé des pièces de prévention ayant pour thème la contamination au VIH et la contraception, interpellés par la multiplication des improvisations à caractère machiste qui ne soulèvent pas de réprobation de la salle, nous pensons qu'il est nécessaire aujourd'hui, plus que de parler aux jeunes de capotes et de pilules, de leur ouvrir un espace de jeu où retrouver les mots de l'affectivité et du langage amoureux. Nous faisons l'hypothèse que lorsqu'ils sauront se parler d'amour ou d'amitié, ils sauront sans difficulté, poser les questions nécessaires sur la capote et la pilule. Nous ressentons également la nécessité de dégager la réflexion sur les relations garçons/filles de la technicité médicale et du réalisme contemporain afin de redonner aux spectateurs le goût d'un certain romantisme. Nous proposons donc pour la saison à venir, un spectacle forum très librement inspiré des Caprices de Marianne de Musset.

L'HISTOIRE :

Un jeune homme, Desiderio, est amoureux d'une jeune fille, Morgane, qui ne répond pas à ses avances. Il interroge sa mère sur l'histoire amoureuse qu'elle a vécue elle-même et qui a provoqué la mort du rival de son père.

Desiderio demande à son ami, Octavio, de parler pour lui à Morgane, mais celle-ci, fiancée et fidèle, ne veut rien savoir de Desiderio. Octavio, toujours à demi ivre et quelque peu voyou, ne semble d'ailleurs pas le meilleur ambassadeur pour plaider la cause de Desiderio. Pourquoi est-ce justement de lui que Morgane va s'éprendre au cours de la succession de rencontres orageuses qui les met en présence ?

La découverte de cet amour provoquera la perte de Desiderio qui se lance volontairement sur les épées des sbires que le juge Calzone, le fiancé, a placés autour de la maison de Morgane.

L'action se passe dans l'Italie du dix-neuvième siècle, un soir de carnaval.

Dans sa partie improvisée, la pièce questionnera le droit des filles à n'être pas abordées dans la rue comme un chien qui passe, la question du coup de foudre et de ses conséquences, la loyauté dans la relation d'amitié entre garçons, le mariage arrangé. Elle donnera aux adolescents l'occasion de s'entraîner au maniement du langage de l'affectivité, sur le registre de la relation filiale, de l'amitié et de l'amour. Elle permettra en outre une mise en question de la relation d'Octavio à l'alcool et de celle de Desiderio au suicide.

Cette pièce sera disponible à la mi-septembre 2003.

« Il ne faut ni tirer sur les plantes pour les faire grandir, ni se dispenser de sarcler à leur pied pour les aider à pousser. On ne peut forcer la plante à croître, on ne doit pas non plus la délaisser, mais en la libérant de ce qui pourrait entraver son développement, il faut la laisser pousser. »

FAIRE DU THÉÂTRE POLITIQUE ?

VOYONS CE QUE NOUS EN DIT PETER BROOK :

« Si la démocratie signifie le respect de l'individu, un théâtre politique sincère implique de faire confiance à chaque spectateur. C'est à lui d'en venir à ses propres conclusions une fois que l'acte théâtral a accompli sa fonction légitime, qui est de mettre en lumière les complexités d'une situation. Le théâtre politique est le contraire exact de la politique elle-même. Dans ses discours, un politicien fait des promesses auxquelles il croit sur le moment et dont il n'aura plus besoin quand, plus tard, les conditions auront changé. Au contraire, dans le théâtre, chaque affirmation doit contenir la part de chair et de sang de la réalité au moment même où elle est exprimée.

Dans la vie, l'intensité du conflit rend presque impossible d'entrer dans la logique de l'adversaire ; un grand dramaturge en revanche lancera dans la bataille deux personnages antagonistes sans émettre de jugement de valeur, de telle sorte que le public pourra, au même moment, les voir tous deux de l'intérieur ou de l'extérieur, puis être successivement pour, contre, ou neutre. Grâce à ces changements dynamiques de sentiments et d'attitude, les spectateurs peuvent éprouver, pendant un instant, une perception allant au-delà de leur vision habituelle. Si aucun acte théâtral ne peut arrêter une guerre, s'il ne peut influencer ni une nation ni un gouvernement, cela ne veut pas dire qu'il lui est impossible d'être objectif et politique. Une salle de théâtre est comparable à un petit restaurant qui a la responsabilité de bien nourrir ses clients. Dans une salle, il y a parfois une centaine de spectateurs, parfois un millier : le champ est circonscrit par les murs et par la durée de l'événement – c'est là que commence et se termine notre responsabilité.

Ce défi est plus grand que celui qui consiste à tenter de sauver l'humanité. Pendant quelques heures, il est possible d'aller très loin. Des expériences sociales peuvent se dérouler, plus radicales qu'aucune de celles proposées par tel ou tel dirigeant national. Les utopies que nous ne vivons sans doute jamais peuvent devenir réelles le temps de la représentation, et nous pouvons nous hasarder en pleine sécurité dans des mondes souterrains dont habituellement on ne revient pas. Une représentation peut faire que les bonnes paroles sur une « vie meilleure » deviennent une expérience directe et, par là, un puissant antidote au désespoir. Il y a un seul test : les spectateurs ont-ils quitté le théâtre avec un peu plus de courage, un peu plus de force qu'au moment d'y entrer ? Si la réponse est oui, c'est que la nourriture a été saine.

OUBLIER LE TEMPS

PETER BROOK

A PROPOS D'HISTOIRE

La dernière scène de UN COUTEAU COURT relie la question de la violence quotidienne dans les établissements scolaires à l'impact de l'Histoire dans la vie des migrants, et plus précisément, fait référence au vécu de la guerre d'Algérie. Comment passer – faire passer – les douleurs dues à l'Histoire sans qu'il en naisse un éternel désir de vengeance ? Quelles places respectives pour la mémoire et pour l'oubli ?

A Chelles : représentation donnée pour les élèves délégués du lycée professionnel.

Une jeune fille intervient en disant : « à l'école, on nous parle toujours de ce qui s'est passé pour les juifs durant la dernière guerre mondiale. On va nous en parler tous les ans, jusqu'au baccalauréat, mais on ne nous dit rien ou presque de la guerre d'Algérie. C'est expédié en dix minutes »

Je lui propose de prendre le rôle de Kernel au moment où il rentre du lycée, sortant du cours d'histoire au cours duquel est intervenue un témoin de l'holocauste, et de discuter cette question dans la famille Sayad. Elle accepte et vient dire au père « Il faudrait que toi aussi tu viennes témoigner à l'école. Que tu aies le courage. Cette femme juive, elle a cessé de ruminer sa douleur, elle a le courage de témoigner. Toi aussi tu devrais avoir ce courage. C'est ça qui te redonnerait de la dignité. »

Un peu plus tard une autre jeune fille prend la parole dans le public pour expliquer que ce n'est pas le fait que Mme Stretfort, la prof de physique, explose de manière inacceptable contre lui, qui pousse Kernel à agresser son professeur de français. Elle estime que c'est un problème très ancien qui vient de l'enfance de Kernel. « Depuis toujours, il sent que ses parents, en tant qu'immigrés, ne savent pas s'ils ont le droit d'être là ou non. Donc lui aussi, il ne sait pas s'il a le droit d'être là ou non. C'est ça qui le rend nerveux. Le reste, le racisme quotidien, ça vient en plus, mais ce n'est pas l'origine du problème. »

Emotion enfin lors de la représentation tout public à Créteil lorsqu'une maman maghrébine ne parvient pas à comprendre que Kernel lui parle de l'Histoire et qu'elle lui répète inlassablement : « des histoires ! Toujours tu cherches des histoires ! Je t'ai dit mille fois que je veux pas d'histoires ! »

Cette dame savait de quoi elle parle puisque son fils, comme notre personnage, s'était présenté au collège en portant un Keffieh autour du cou et avait, de ce fait, été exclu pour deux jours...

Lorette Cordrie

Pour la saison 2003-2004, le Théâtre de Jade propose :

- € L'EFFET DOMINO : le rôle de l'argent dans les arrangements avec soi-même, sa conscience, les autres.
- € UN COUTEAU COURT : sur la violence, l'école, l'immigration, l'Histoire.
- € SOUEN FOU, L'ÉCOLE DE LA VÉRITÉ DU VENT : sur l'esprit de compétition, la loi du silence, le racket. (à partir de 8 ans...)
- € LA PORTE DU BONHEUR : mal-être des jeunes, suicide, conflits entre adultes et adolescents autour de l'orientation professionnelle et de la sexualité).
- € VERTIGES DE VIE : sur le mal-être et l'alcool.
- € SWEET, OH SWEETIE ! : ou le cannabis, comme arbre qui cache la forêt du malaise relationnel entre adultes et adolescents.
- € QUESTION DE CONFIANCE : à propos d'amour, de contraception, du sida etc.
- € LAISSE TOMBER ! : où en sont le respect et la relation affective entre garçons et filles ?
- € Y A DES LIMITES : vie affective des personnes handicapées mentales.

Contact administratif : François Clamart. Un devis détaillé vous sera adressé sur simple demande.

Pour mieux connaître notre travail :

«SCÈNES DE LA VIE D'UNE PIÈCE»

film d'Antonin Bénard

Ce film vidéo de 20', tourné durant les répétitions de la version 2003 de SWEET, OH SWEETIE! et des représentations données pour l'association Drogstop dans le Cantal, témoigne du travail du Théâtre de Jade. Il peut être mis à votre disposition sous forme de prêt.

BULLETIN D'ADHESION

Je soussigné(e) : Profession:

Demeurant
.....

Téléphone : Email :

Souhaite adhérer à l'association le Théâtre de Jade.

Ci-joint un chèque de 7,62 € à l'ordre du Théâtre de Jade correspondant au montant de mon adhésion.

Fait à : le :

Signature :

THÉÂTRE DE JADE, 26, RUE DU FG. ST JACQUES, 75014, PARIS. ☎ 01 43 29 24 08.

Email : jade@theatrejade.com - Site : http://www.theatrejade.com